

Les Outaouais étaient *ab avo* connus sous le nom de *nation des cheveux relevés*.

Champlain mentionne cette peuplade pour la première fois dans ses *Voyages*.

En 1615, il visitait les contrées de l'Ouest avec le P. LeCaron. Descendant la rivière des Français, il arriva sur les bords du Lac Huron, qu'il nomme mer douce. Près de l'embouchure de cette rivière, il rencontra un gros parti d'Outaouais avec qui il fit amitié. Ils étaient occupés à cueillir et à faire sécher des bluets pour leurs provisions d'hiver.

Voici les propres paroles de Champlain :

“ Nous fîmes rencontre de trois cents hommes d'une nation que nous nommâmes les *cheveux relevés*, pour les avoir fort relevés et agencés et mieux peignés que nos courtisans, et il n'y a nulle comparaison, quelques fers et façons qu'ils y puissent apporter, ce qui semble leur donner une belle apparence.....

“ Ils se peignent le visage de diverses couleurs, ayant les narines percées et les oreilles bordées de patenôtres ¹.”

Le P. Gabriel Sagard en parle ainsi dans son *Grand voyage au Pays des Hurons*, publié en 1632 :

“ Nous allâmes cabaner en un village d'Andatahouats, que nous disons *Cheveux relevés*, ou *Poils relevés*, qui étaient venus se poser proche de la mer Douce, à dessein de traiter avec les Hurons et autres qui retournaient de la traite de Kébec, et fîmes deux jours à traiter et négotier avec eux. Ces sauvages sont une certaine nation qui portent leurs cheveux relevés sur le front, plus droits que les perruques des Dames, et les font tenir ainsi droits par le moyen d'un fer, ou d'une hache chaude, ce qui n'est point autrement de mauvaise grâce, ou bien de ce que les hommes ne couvrent point leurs parties naturelles, sans honte ni vergogne.”

L'extrait suivant de la *Relation des Jésuites*, pour 1654, corrobore ce que nous disent Champlain et Sagard :

“ Ondataouat, de langue algonquine que nous nommons *cheveux relevés*, à cause que leur chevelure ne descend point en bas, mais qu'ils font dresser leurs cheveux, comme une crête qui porte en haut.”

Ducreux, dans une carte de la Nouvelle-France insérée dans son *Historia Canadensis*, publiée en 1660, appelle l'île Manitouline, résidence primitive et actuelle des Outaouais, l'île de la nation des *cheveux relevés* (*natio surrectorii capillorum*).

¹ Voyages, etc, t. I. p. 224.